

Grand Périgueux



LE PIÉTON

A remarqué qu'une sculpture trainait au sol, près de la gare de Périgueux. Samedi, l'animal fabriqué en plastique noir gisait sur la chaussée, encore entier. Mais hier, il avait été décapité. La tête d'un côté, le corps de l'autre, ont été déplacés sur le trottoir. Le Piéton se demande bien ce que va devenir l'œuvre ainsi abîmée.

AGENDA DE PÉRIGUEUX

AUJOURD'HUI
Conférence de l'histoire de l'art. « Les bijoux : le collier de la belle Hélène », par Mireille Colas à la médiathèque Pierre-Fanlac (ex-bibliothèque municipale) à Périgueux, à 15 h.

Ciné-débat. Le film « Of Men and War », de Laurent Bécue-Renard, sera projeté à Cap Cinéma, place Francheville ; séance animée par Éric Mélé, médecin-psychiatre et l'écrivain Françoise du Chaxel, auteur de théâtre, à partir de 19 h 30.

DEMAIN
Visite-découverte. « Hostellerie insolite », histoire et transformation d'une maison médiévale à travers les âges. Rendez-vous place du Coderc devant les halles, à 12 h 30. Tarif : 2 €. Réservation obligatoire.

Le scénariste Marc Pichelin repart bredouille

FESTIVAL DE LA BD D'ANGOULEME C'était le Périgourdin de cette 42^e édition du Festival de la bande dessinée d'Angoulême. Marc Pichelin, sélectionné pour le prix du meilleur album, avec « Vermimes », n'a pas décroché ce Fauve d'or. Il a été décerné, hier en fin d'après-midi, à Riad Satouf, pour son album « L'Arabe du futur ». Mais pour Marc Pichelin, la nomination était déjà une grande chance.

Rassemblement de la FSU, demain

PÉRIGUEUX Pour l'amélioration des conditions de travail et d'étude, « pour une formation initiale et continue de qualité », « pour le rattrapage des salariés »... Pour toutes ces raisons, la Fédération syndicale unitaire (FSU) appelle à se rassembler, demain à 12 heures, au rond-point Yves-Guénée. Ce rassemblement sera précédé d'une assemblée générale des personnels à la Bourse du travail. À 12 h 30, un lâcher de ballons est prévu.

Il est petit mais a tout d'un grand

AÉROPORT

À Bassillac, visite des coulisses d'un service public dédié à tous les usages aériens

HERVÉ CHASSAIN
h.chassain@sudouest.fr

D'abord connu pour sa ligne Périgueux-Paris, dont le déficit fait énormément parler à la mairie, au Grand Périgueux et au Département, l'aéroport de Périgueux-Bassillac (alias LPBX en code aérien) a beaucoup plus d'activités qu'on ne croit. L'an dernier, il a enregistré 16 000 mouvements (atterrissements et décollages), dont la ligne régulière n'en représente guère plus d'un millier. Il y a l'aviation d'affaires et des vols affrétés, comme dernièrement pour l'équipe de rugby du CA Périgueux qui est partie à Lille, explique la directrice de la plateforme, Carole Lehaïr.

Depuis le 1^{er} janvier, c'est la Communauté d'agglomération du Grand Périgueux qui le gère, au titre des activités économiques, après avoir été relancé par la Ville de Périgueux et longtemps géré par la Chambre de commerce et d'industrie (CCI). Il emploie 12 personnes très polyvalentes. L'aviation de loisir avec un aéro-club dynamique, un club d'ULM, ainsi que des passionnés de tout ce qui touche à l'aérien, assurent une grande part du trafic.

143 000 litres de carburant

Bassillac voit aussi passer des transports sanitaires d'organes mais aussi de riches propriétaires de châteaux du Périgord ayant leur avion privé ou encore des hélicoptères pour surveiller les lignes ERDF. Sans oublier les avions qui ont besoin d'une maintenance à la petite société EAM, installée dans un des hangars. Il faut savoir que chaque mouvement est facturé, souligne Sylvie Fernandez,



Dans la tour de contrôle, Sylvie Fernandez est l'un des trois agents agréés pour s'occuper du trafic. PHOTOS JEAN-CHRISTOPHE SOUALLET / SO

l'un des trois agents agréés AFIS (Airport Flight Information Service) dans la tour de contrôle. Le paiement se fait par carte bancaire ou en espèce.

« Nous vendons également du carburant, 143 000 litres, l'an dernier », ajoute l'agent. La station-service, dite d'avitaillement, a été remise aux normes et délivre du kérósène pour les gros avions et de l'essence pour les engins de tourisme. Le petit avion de ligne engloutit autour de 500 litres

à chaque plein. Ce sont les pompiers qui jouent les pompiers. Ils sont par ailleurs bagagistes et agents de piste.

Un projet de restaurant

Pour la ligne aérienne, l'aérogare est équipée comme les grands aéroports, mais en plus petit : un comptoir d'enregistrement, un tapis roulant à bagages, un portique de contrôle et un tunnel à rayons X. Ce sont des agents agréés d'une société de sécurité privée qui interviennent lors de chaque départ et font respecter les procédures.

Les pompiers de l'aéroport veillent sur la sécurité

Lors des décollages et atterrissages, ils ne sont jamais loin avec leur camion rouge, surmonté d'un impressionnant canon à mousse. Les cinq pompiers de l'aéroport jouent un rôle très important pour la sécurité de la plateforme. Ils se relaient pour assurer une présence permanente. Présent depuis vingt-huit ans, Bruno Brun (à gauche sur la photo) est aussi la mémoire du site. Il a vécu le seul crash grave de ces dernières décennies. En janvier 2000, cet accident avait coûté la vie à deux pilotes expérimentés aux commandes d'un petit avion en essai qui s'était écrasé à 50 mètres de la piste.



Un accès ouvert autour des vols vers Paris, avec des contrôles assurés par des agents de sécurité extérieurs

Grand Périgueux



Affluence record pour le Tour de France

C'est le grand souvenir de l'année 2014 et l'une des plus grosses fréquentations de l'aéroport pour le passage du Tour, le 26 juillet. Une armada d'avions et d'hélicoptères ont transféré coureurs, officiels et journalistes vers Paris et la dernière étape des Champs-Élysées. PHOTO DR

SUDOUEST.FR

Suivez l'actualité locale sur notre site, sur Twitter (@SO_Dordogne) et la page Facebook (Sudouest.fr Dordogne)

Plusieurs promoteurs lorgnent sur l'ancien hôtel de ville

PÉRIGUEUX Le projet d'un hôtel de luxe doit être présenté à la mairie



Il est aussi question d'accueillir le futur office de tourisme intercommunal, dans ce bâtiment. PHOTO ARCHIVES ARNAUD LOTH

REPÈRES

14 729

C'est le nombre de mouvements (atterrissements et décollages) durant l'année 2014 de vols non commerciaux (aviation de loisirs et d'affaires, avions privés, militaires...).

1 729

C'est le nombre de mouvements de vols commerciaux, essentiellement la ligne aérienne vers Paris exploitée par Twin Jet : deux décollages et deux atterrissages par jour, du lundi au vendredi, auxquels il faut ajouter des vols affrétés.

6 heures - 22 h 30

C'est l'amplitude d'ouverture de l'aéroport : avant le premier vol de 7 heures vers Paris (qui revient à 10 h 30 puis repart à 18 h 30), jusqu'au retour du dernier avion de Paris vers 22 heures.

12

C'est le nombre d'employés de la plateforme qui sont très polyvalents : une directrice, deux agents de tour de contrôle, deux agents d'accueil et d'escale, cinq pompiers et deux agents d'entretien.

tre-ville », estime le restaurateur. Toutefois, quelques questions se posent déjà. Un hôtel peut-il être installé ici si le parking de la place du Coderc, lui, est voué à disparaître, au moins de mai à septembre ?

Quid des voitures de la clientèle ? Autant de questions qui seront certainement évoquées lors de la présentation de ces différents projets et que l'équipe municipale prendra en compte pour décider de céder, ou pas, l'ancienne mairie.

Eurydice Bailler

Les taxis de la ville en colère



Les professionnels expliquent qu'ils manquent déjà de place, le matin, au niveau de leur station, à Bugeaud. PHOTO ARNAUD LOTH

Soulard, l'ancien président des taxis de la ville. Il pointe du doigt « la manière de faire de la nouvelle municipalité », qui, « soit ne nous connaît pas, soit le fait au dernier moment sans prendre en considération ce qu'il dit ». Ce qu'il pense ainsi à la mise en place de deux arrêts minute, à l'entrée de la station, « qui rogne deux ou trois places de taxis ». Les chauffeurs avaient été consultés « deux jours avant que cela ne soit effectif », poursuit Bernard Soulard.

Alors, pour que les voitures garaient sur le parking Bugeaud qui dépendent de rendre vers Francheville ne soient pas obligées d'aller faire demi-tour plus haut, la sortie du parking serait déplacée à hauteur de la Cour des vins, sur les boulevards. Soit juste au niveau de la station de taxis.

« Le problème, c'est que nous, les chauffeurs de taxi, nous ne sommes au courant de rien », peste Bernard. Ainsi, il ne s'interdit pas, avec ses collègues, de faire un mouvement de grève si jamais le projet devait être mis en place.

E. B.